

## Roisin Murphy (Irlande)

Sa 8 sept à 21h  
Casino Théâtre

Chf. 28.-, 19.-, 14.-

[www.roisinmurphy.com](http://www.roisinmurphy.com)

### **ROISIN MURPHY - PRESENTATION**

Chanteuse irlandaise, d'abord connue comme vocaliste du duo Moloko, avant d'entreprendre une carrière solo.

Roisin Murphy a formé le groupe Moloko avec Mark Brydon, rencontré lors d'une soirée en 1995. Le duo, qui est aussi un couple à la ville, se sépare en 2003 après quatre albums. Parallèlement à son travail dans Moloko, Roisin Murphy participe comme vocaliste à plusieurs projets avec différents artistes comme Boris Dlugosch ou Handsome Boy Modeling School. Son premier album solo *Ruby Blue*, sort en Grande Bretagne en 2005, précédé de trois vinyles (*Sequins 1, 2 et 3*).

### **REVUE DE PRESSE**

« Premier album solo pour Róisín Murphy, chanteuse du groupe Moloko. De Moloko, on aura retenu une poignée d'albums, oscillant entre une pop racée (l'envoûtant *The time is now*) et des virages electro allant du dérapage jouissif (*Fun for me*) au tube estampillé dancefloor (le remix house ultra-FMisé de *Sing it back*). Qu'attendre alors de cette première livraison émancipée ? Est-ce synonyme de la fin du groupe et d'un nouveau départ (comme Stephan Malkmus après la mort de Pavement), un passage obligé pour une crédibilité nouvelle (comme Damon Albarn de Blur et ses Gorillaz) ou une parenthèse mimétique qui transformerait cet essai en un Moloko bis ? On serait en droit de poser ces différentes questions, si l'album n'était pas co-signé de la patte de Matthew Herbert, petit prodige de l'électronique, bien connu des amateurs.

Le duo Murphy-Herbert accouche avec ce *Ruby Blue* d'une petite merveille, jouant avec habileté des diverses gammes de leur palette musicale, de l'electro au jazz, en passant par la pop. Cet album ressemble ainsi à un heureux mix des travaux de chacun : les meilleurs moments de Moloko (dans leur capacité à créer LA chanson pop sur le fil, entre mainstream et exigences) et certaines des plus belles virées d'Herbert (entre les textures sonores de *Bodily Functions* et les mélodies à forte tendance « standards » du *Goodbye Swingtime* de son Matthew Herbert Big Band). Leurs univers se rencontrent, pour donner naissance à un genre hybride, où tous les coups sont permis, mais qui n'oublie jamais de charmer l'auditeur.

Le dansant *Leaving the city* ouvre l'album, s'envolant par-dessus une nappe synthétique à outrance, laissant deviner les sonorités jazz d'une trompette à l'arrière-plan. Swing léger pour la seconde piste, *Sinking feeling*, entre contre-temps de la section cuivre et claquements de doigts, sur lesquels se greffent quelques samples malin qui surélèvent le tout. Suit *Night of the dancing flame* et son cortège déglingué, où instruments et ordinateurs s'acoquinent dans une cacophonie étrange, qui n'est pas sans rappeler certaines ambiances de Tom Waits. On pourrait continuer ainsi à dresser le portrait de la tracklist complète de l'album sans s'en lasser véritablement, à chercher constamment de nouveaux adjectifs pour faire naître la description, tant cet opus impressionne par sa variété et sa vivacité. Parler d'electro-jazz serait encore trop réducteur, aux vues des diverses directions qui s'enchevêtrent. Citons encore simplement le formidable *Ramalama* (bang bang), tube potentiel, construit autour d'une rythmique martiale et de la voix triturée en tout sens de Róisín Murphy, dansant, sautillant, qui donne furieusement envie de s'encanailler. Ou enfin le superbe *The closing of the doors*, duo pour voix et piano, mâtiné de quelques sonorités cuivrées, parfait en arrière-plan d'un bar enfumé aux vieux fauteuils en cuir (rien à voir avec le design high-tech et insipide d'un café lounge, bien sûr).

Avec ce *Ruby Blue*, Róisín Murphy réussit à merveille son passage en solo, épaulée par un fantastique Matthew Herbert, et transforme l'essai que Moloko semblait incapable de réaliser tout à fait : un album érudit, dansant, complexe et exigeant. Une galette parfaite pour danser tout l'été et qu'on réécouterait avec bonheur l'hiver venu, dans le confort de son intérieur, sensible encore à son infinie richesse musicale. »

Chroniqué par Christophe, *DMUTE.NET*, 2005

« Dès les années 90, l'Irlandaise Róisín Murphy, aujourd'hui trentenaire, était déjà une chanteuse culte au sein du duo Moloko. Cette originale formation électronique d'avant-garde mêlait avec brio des rythmes complexes à des arrangements vocaux saisissants.

Elle produisait un son totalement inédit pour l'époque et, rétrospectivement, on peut affirmer qu'elle a marqué un tournant dans ce genre musical. Même si les morceaux de Moloko n'ont jamais vraiment ciblé le grand public, certains ont tout de même réussi à se hisser dans les charts. Mais l'histoire a subitement tourné court. Alors qu'il était sur le point de passer d'un statut de groupe confidentiel à la gloire internationale, le duo s'est séparé. Pendant plusieurs années, on n'a plus entendu parler de sa chanteuse charismatique, qui revient aujourd'hui avec son premier album solo. Intitulé *Ruby Blue*, ce disque est co-produit par l'ingénieur du son Matthew Herbert, petit génie de la scène électro londonienne. Les apparitions sur scène de Róisín Murphy sont légendaires : une super-diva, tout droit sortie des tiraillements de la mouvance postmoderne. »

Susan Loehr, *METROPOLIS - ARTE TV*, 2005